

L'Île des fées ou le géant aux marionnettes

Auteur : N° ISNI :

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription Annaix, Alexis

Intervenant : Édition XML/TEI Masson, Anaïs

Intervenant : Harmonisation TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Laurent

Vaudevilles

Marionnettes

L'ÎLE DES FÉES

ou
Le Géant aux marionnettes

Pièce d'un acte représentée aux marionnettes de la
Foire
Saint-Laurent le 12 juillet 1735.

Personnages

Polichinelle

Pierrot

La fée : dame Gigogne

Une jeune fille

Le géant

Quatre Pantalons dansant

La scène est dans l'île des fées.

Une tempête, un vaisseau submerge.

SCENE 1*Polichinelle, Pierrot***POLICHINELLE**

Il faut avouer que la mer est diablement humide. Il ya plus d'une heure que Neptune joue à la boule avec mon corps. Heureusement pour moi que les poissons ont pris ma bosse pour une baleine, sans cela j'aurais servi de pilule à quelque marsouin goulu.

PIERROT

Pour moi, j'aimerais mieux avoir été mangé tout vif que de me voir dans une misère pareille à la nôtre.

*Air :**Les Pèlerins*

Nous avons perdu notre troupe
 Que de malheurs !
 J'ai vu périr notre chaloupe
 Et nos acteurs.
 On nous attendait à Paris
 Et nos poètes
 Avaient pour nos acteurs choisi
 Des pièces toutes faites.

Et ce qui est le plus fâcheux, c'est que je meurs de faim.

POLICHINELLE

Je t'en livre autant. Si j'avais mangé à proportion de l'eau que j'ai bue, j'en aurais pour six semaines.

PIERROT

On vient. La jolie brune !

POLICHINELLE

C'est sans doute ma bonne fortune.

SCÈNE 2*Polichinelle, Pierrot, une fée***LA FÉE**

Vous voilà bien mouillés, mes enfants !

POLICHINELLE

C'est que nous sortons de l'eau.

PIERROT

Et nous ne savons où nous sommes.

LA FÉE

Air :

[Le] Capucin

Vous êtes dans l'île des fées.
De vos maux nous sommes touchées
Et nous voulons les soulager.

POLICHINELLE

Faites-le donc, mais au plus vite.
Surtout, donnez-nous à manger
Et nous faites trouver bon gîte.

Mais dépêchez-vous, car notre appétit a le fil. Il ne demande qu'à frapper d'estoc et de taille

Frapper d'estoc et de taille : « De la pointe et du tranchant. Figurément, de toutes les manières et avec hardiesse. » Claude Marie Gattel, *Nouveau dictionnaire portatif de la langue française*, Bruyset, Lyon, t. II, 1803.

« *Frapper d'estoc et de taille*, pour dire, Frapper de la pointe et du tranchant. » (*Acad.1694*).

SUR QUELQUE GIGOT BIEN RISSOLÉ.

LA FÉE

C'est ici l'île des ressources et nous sommes des fées bienfaisantes. Nous protégeons les théâtres et surtout les marionnettes. Aussitôt qu'une pièce tombe, nous la raccomodons avec une bagatelle ; une décoration, une machine, un ballet font l'affaire.

POLICHINELLE

On est plus difficile que cela aux marionnettes. Les gens de qualité n'y viennent qu'à condition que nous ne les ennuyions point et on siffle aussi bien Polichinelle qu'un comédien de chair et d'os.

LA FÉE

Ici tout le monde rime.

Air :

Les Trembleurs

L'auteur que la faim talonne

Sans cesse nous environne
Et de la pièce qu'il donne,
Il fait l'éloge avec soin.
Défiez-vous des poètes
Qui vous font tant de courbettes
Car leurs pièces ne sont faites
Que pour un pressant besoin.

Je veux que le fameux géant que tout le monde a vu à Paris vous accompagne et qu'il vous y transporte en moins de deux heures. Il va porter votre équipage avec la main.

PIERROT

Polichinelle, va vite faire défoncer une douzaine de muids de vin pour le faire rafraîchir après ce bon coup de filet.

POLICHINELLE

J'y cours et je goûterai le vin auparavant.

SCÈNE 3

Le géant, Pierrot épouvanté

LE GÉANT

Pierrot, ne crains rien.

PIERROT

Petit, petit ! Quel gaillard ! Je l'ai pris de loin pour la tour de Montlhéry. Quelle voix gigantesque !

LE GÉANT

Commençons par porter ton vaisseau.

PIERROT

Il n'a pas seulement mouillé l'ourlet de sa manchette.

LE GÉANT

Vois si le compte de tes acteurs y est.

PIERROT

S'il en manquait quelqu'un, il n'en coûterait que du bois.

LE GÉANT

À quelle heure veux-tu être rendu à Paris ?

PIERROT

Voilà comme un fiacre parlerait à des grisettes qu'il prendrait au bois de Boulogne.

LE GÉANT

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Je vais te porter à la foire
Et me faire voir dans ton jeu
Je te réponds de la victoire.

PIERROT

À Paris vous n'êtes pas neuf.

LE GÉANT

Adieu, je viendrai te prendre dans une heure. Je vais au milieu de la mer où j'ai laissé tomber mon eustache dubois

Dubois : « Eustache Dubois est le nom d'un ancien et habile ouvrier de Saint-Étienne en Forez et probable inventeur du couteau précédemment décrit. » (CNRTL).

Passé dans le langage commun pour décrire ce type de couteau dont la lame se replie. (Jean-Jacques Perret, *L'art du coutelier*, Paris, 1772).

.

PIERROT

Chemin faisant, prenez quelques maquereaux pour mon dîner puisque vous passez au marché aux poissons.

SCÈNE 4

La fée, Pierrot

LA FÉE

Que dis-tu de cet homme-là ?

PIERROT

Je dis que c'est un grand homme.

LA FÉE

Air :

Confiteor

Je vais t'envoyer en ces lieux

Une fillette toute aimable.

PIERROT

Mais je meurs de faim...

LA FÉE

Eh, tant mieux.

On va te servir une table

Couverte de mets succulents.

PIERROT

Que je vais travailler des dents !

LA FÉE

Tu peux, si tu veux, épouser cette jeune personne et l'emmener à Paris.

PIERROT

Air :

[Quand] le péril [est agréable]

De tous les dons que vous me faites,

Que celui-là soit le dernier.

Je n'ose trop me marier

Car je crains les coquettes.

LA FÉE

Je te laisse avec elle.

SCÈNE 5

Pierrot, la fille

LA FILLE

Air :

Confiteor

Que Pierrot me paraît charmant !

PIERROT

Quoi, vous savez mon nom, déesse ?

LA FILLE

Oui, je le sais assurément

Et j'ai pour vous une tendresse
Que rien ne saurait égaler.

PIERROT

La peste, elle sait bien parler.

Air :

Le Capucin

Friand objet, je vous adore,
Mais, ma foi, la faim me dévore.
Je ne saurais lui résister.
Près de moi prenez votre place.
Vous verrez, à n'en point douter,
Que je sais manger avec grâce.

LA FILLE

Vous faites bien peu de cas de ma tendresse.

PIERROT

Oh, dame ! C'est que j'ai faim.

LA FILLE

Vous avez envie d'être mon mari car vous n'êtes guère jaloux.

PIERROT

N'auriez-vous pas demeuré à Paris ?

LA FILLE

Non, mais je sais ce que c'est qu'un mari.

PIERROT

Air :

Confiteor

M'aimerez-vous bien ?

LA FILLE

Oui Pierrot,
Car je veux être raisonnable
Et quoique du plus parfait sot
On voit en vous l'air véritable,
Si vous êtes un bon époux,

Je consens à n'aimer que vous.

PIERROT

Je vous suis obligé...j'entends, je crois, de la musique.

LA FILLE

Ce sont nos jeunes filles qui viennent vous divertir par leurs danses.

On ôte la table.

PIERROT

Attendez-donc que je boive encore un coup. On ôte ici le couvert aussi promptement que chez un procureur.

SCÈNE 6

Les précédents, le géant, la fée, Polichinelle

LA FÉE

Songez à partir pour Paris pour y faire demain l'ouverture de votre théâtre.

LE GÉANT

Voici votre troupe que j'ai mise dans cette poche, vos ballets

Ballet : « P. méton. Troupe de danseurs et de danseuses. » (CNRTL).

Il s'agit des Pantalons mentionnés dans la liste des danseurs.

**SONT DANS L'AUTRE, JE VAIS PRENDRE VOTRE FEMME
SOUS MON BRAS, POUR VOUS JE VOUS ME TIENNAI SUR MES
ÉPAULES ET PUIS BON VOYAGE !**

PIERROT

Faisons du moins nos adieux à la fée.

LA FÉE

C'est mon intention que nous finissions cette fête par un petit vaudeville.

VAUDEVILLE

Défions-nous de ces sucrées (moule métrique de Quand le péril est agréable)

Qui font voir un sage maintien.

On dit qu'elles ne savent rien,

C'est un conte de fées !

On croit les filles couroucées

Quand un amant peu circonspect

Reçoit d'elles un bon soufflet,

C'est un conte de fées !
Ces vieilles prudes attiffées
Et qui mettent de fausses dents
Disent qu'elles n'ont que trente ans,

C'est un conte de fées !
Que les pièces qui sont usées
Ou dont le ton est ennuyeux
Mènent le public à nos jeux,
C'est un conte de fées !

FIN